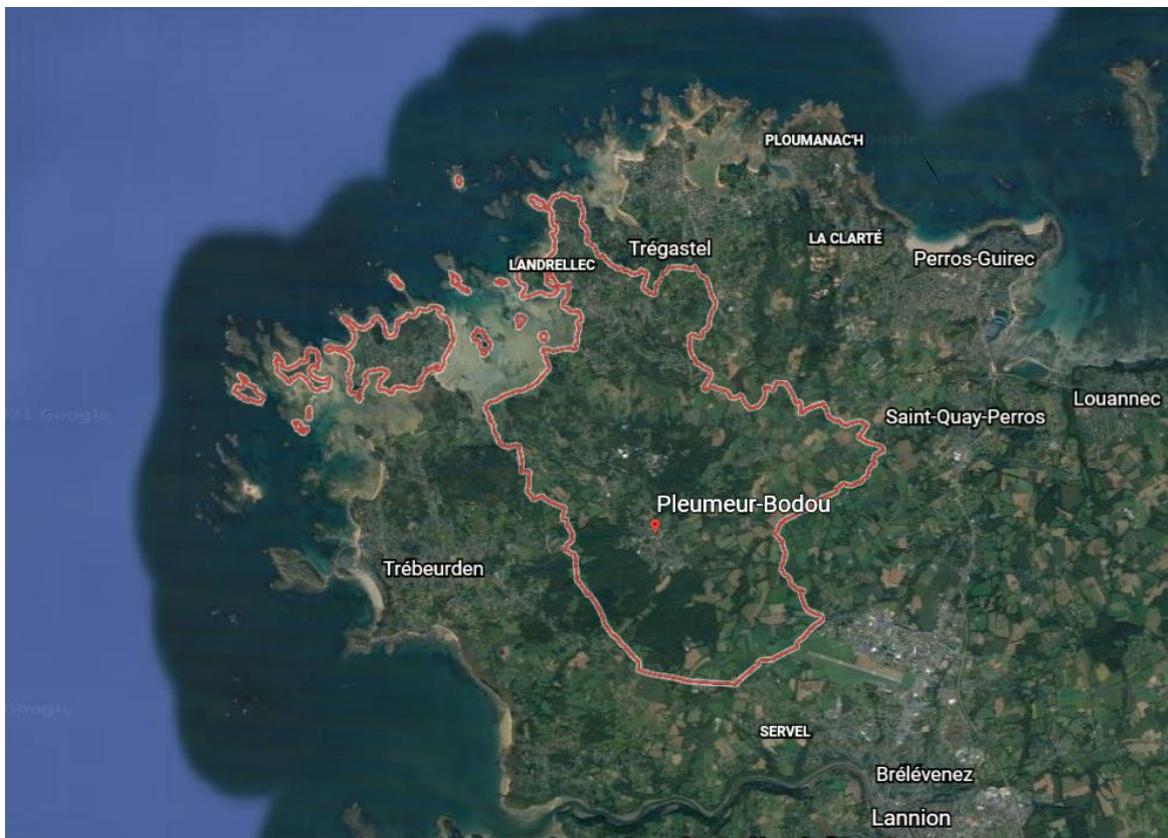


PRÉSENTATION

Pleumeur-Bodou / Landrellec / L'Île Grande



Géographie

Situation :

La commune de Pleumeur-Bodou est située à l'extrémité nord-ouest du département des Côtes-d'Armor et du pays du Trégor sur les bords de la Manche.

Pleumeur-Bodou compte une frontière commune avec Lannion, Trébeurden, Trégastel, Perros-Guirec et Saint-Quay-Perros. À l'extrémité sud-est de la commune, il existe d'ailleurs un endroit nommé Pont-ar-Pevar-Person (le Pont-des-Quatre-Recteurs), où Pleumeur-Bodou, Lannion, Perros-Guirec et Saint-Quay-Perros se joignent en un seul point.

La commune est notamment composée du bourg et de nombreux villages ou hameaux, dont les principaux se nomment Coatréhouezan, Crec'h-Caden, Crec'h-Lagadurien, le Dossen, Gweradur, Keraliès, Kerellé, Kerenoc, Kerianegan, Kernéan, Kervégan, Kerviziou, Keryvon, Landrellec, Notérigou, Penvern, Pont-Coulard, Saint-Antoine, Saint-Samson, Saint-Uzec... Pleumeur-Bodou compte aussi une île densément peuplée, l'Île-Grande (Enez Veur en breton), reliée au continent par un pont.



L'Île Grande, les anciennes carrières

Comme dans la plupart des communes littorales de Bretagne nord, le bourg de Pleumeur-Bodou s'est développé en hauteur à 94 m d'altitude et à plus de 2 km des côtes. Le point le plus élevé (102 m) se trouve à Penn Ar C'hleuyo près de Gweradur (à l'est du territoire). La commune est située sur un sol granitique, d'où les nombreuses carrières de granit qui furent exploitées au fil des ans.

Les espaces naturels

Le littoral pleumeurois s'étend sur 17 kilomètres. Les principaux sites sont l'Île-Grande, la baie de Keryvon et la presqu'île de Landrellec. La commune compte plusieurs plages, notamment celles de Pors-Gelen, de Toul-Gwenn, de Keryvon et de Landrellec. De nombreux îlots parsèment la côte. Les plus connus sont l'île Aganton, l'île Losket, l'île d'Erc'h, l'île Morvil et surtout l'île d'Aval (peut-être l'île d'Avalon de la mythologie arthurienne), où, selon la légende, le Roi Arthur serait en dormition (L'île d'Aval est une propriété privée, sa visite est donc interdite ; elle a été vendue en 2020).

La commune accueille aussi un bois qu'elle partage avec Trébeurden : le bois de Lann-Ar-Waremm (en français : les landes de garennes). Ce bois s'étend sur environ 300 hectares, dont un peu plus de

200 se trouvent sur la commune de Pleumeur-Bodou. Le bois est surtout composé de hêtres, chênes, bouleaux, saules, peupliers et châtaigniers, et accueille aussi des chevreuils, bécasses, écureuils, renards, et de nombreuses espèces d'oiseaux.

Quelques ruisseaux côtiers parcourent la commune: le Kerduel se jette dans la rade de Perros-Guirec, le Ker-Huel à Penvern, et le Samson dans la baie de Keryvon. Pleumeur-Bodou compte aussi de nombreux circuits de randonnée pédestre et VTT sur le littoral, dans les bois ou à travers la lande.



La plage de Toul-Gwenn à l'Île-Grande



Une plage de Landrellec

La vie économique

Aujourd'hui, les activités de la commune sont principalement liées au tourisme (parc du Radôme, campings, hôtels, restaurants, golf 18 trous). En période estivale, la population dépasse les 10 000 habitants. Les exploitations agricoles sont de moins en moins nombreuses et les activités de pêche sont relativement modestes.

Histoire

L'ancienneté du peuplement :



Menhir christianisé de Saint-Uzec

Pleumeur-Bodou est habité depuis très longtemps par l'homme. Des vestiges le prouvent.

À l'est de l'île d'Aval, une ancienne plage fossile fait apparaître des outils grossiers en quartz, principalement des choppers. Près de l'île Jaouen, un superbe chopping tool en quartz a également été recueillie dans la falaise de lœss.

Ensuite, nous avons des traces de la présence de l'Homme de Néanderthal au Paléolithique moyen (300000- 45000 ans av. J.-C.). En 1983, un premier biface a été découvert au lieu-dit Keryvon. Deux autres ont été recueillis sur cette plage depuis. A Toul-ar-Staon (nord-ouest de l'île-Grande), ce sont les traces d'un foyer qui ont été découvertes avec de nombreux outils et éclats de silex taillés (racloirs et denticulés). Il en est de même au sud de l'île d'Aval et au nord de l'île Jaouen.

Les premiers indices de l'Homme de Cro-Magnon (Homo sapiens) du Paléolithique supérieur (45000-10000 ans av. J.-C.), viennent également de Toul-ar-Staon avec une très belle pointe pédonculée de la Font-Robert et un grattoir à épaulement sur lame de silex. Ces outils datent du Gravettien soit environ 35000 av. J.-C.

Les derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique (10000 - 5000 av. J.-C.) ont laissé des indices, des microlithes en silex sur les îles d'Aval, d'Erc'h et Jaouen.

Le menhir de Saint-Uzec fut dressé au Néolithique (5000 - 2000 ans av. J.-C.). Il pèse 80 tonnes, mesure environ 6 m de hauteur (hors-sol, environ 1/3 dans le sol) et 2,6 m de largeur. D'autres menhirs existent encore sur la commune, le menhir de Saint-Samson et le menhir de Bringuiller, le menhir du golf de Saint-Samson et le menhir de Kervegano.

On trouve deux allées couvertes à Pleumeur-Bodou : l'une à l'île-Grande, l'autre à Keryvon et une sépulture à entrée latérale à Enez-Vihan. Ces dolmens ou sépultures datent de la fin du Néolithique (3500 -2500 av. J.-C.). Il faut rajouter un dolmen ruiné à Roscané sur Landrellec.

La vie quotidienne de ces premiers agriculteurs-éleveurs est avérée par la découverte de nombreuses haches polies en dolérite de Plussulien et en fibrolites diverses provenant du Finistère. Les meules dormantes en granite ne sont pas rares et souvent trouvées en domaine maritime. À ces outils emblématiques du Néolithique, il faut ajouter de nombreuses pointes de flèche en silex, des grattoirs et même quelques parures (bracelet en schiste ou encore feuilles d'or). À Landrellec, deux traces d'habitats sur terre battue peuvent être même observées sur l'estran.

L'époque gauloise est aussi visible sur la commune. Les sites les plus remarquables sont des ateliers de production de sel marins. Ceux de Landrellec et d'Enez Vihan ont été fouillés dans les années 1990. De structure très similaire, ces ateliers se caractérisent par un four central et de plusieurs cuves de saumure. Ces sites sont riches en briquetterie (briques, pots et handbricks), caractéristique de ces ateliers mais aussi de poteries domestiques graphitées. Une belle applique en bronze montrant des rameaux végétaux a également été découverte sur le site. Un troisième site se trouvait en face de l'île Jaouen, mais ce dernier a été partiellement détruit lors de la marée noire de 1968.

Enfin, il faut mentionner l'existence de deux stèles gauloises en granite, l'une trouvée au Dossen et la seconde au centre de télécommunications spatiales. Malheureusement, elles ont disparu toutes les deux.

Vie siècle : fondation de la paroisse :

Au vie siècle, un moine venu des îles britanniques, se nommant Bodo (ou Podo) s'établit en Armorique. Il fonde une paroisse sur un territoire très vaste puisqu'elle s'étendait sur les actuelles communes de Pleumeur-Bodou, Trébeurden, Trégastel, Perros-Guirec, Saint-Quay-Perros, et l'ouest de Lannion (Serval).

À la même époque, un autre moine, Uzec, fonde un petit monastère sur un territoire très limité allant de la chapelle au menhir du même nom, mais sur lequel il eut une grande influence. D'autres moines s'installèrent plus tard sur l'île Aganton et l'île d'Aval.

Période médiévale : l'emprise de deux seigneuries

Au Moyen Âge, deux seigneuries se partageaient le territoire. D'un côté, celle de Keruzec. De l'autre, celle de Kerduel. La première s'étendait de la chapelle de St-Uzec au moulin à vent de Keraliès. La seconde s'organisait autour de son château dont les parties les plus anciennes datent du xii^e siècle. Les seigneurs de Keruzec et de Kerduel avaient cour et juridiction. On trouve encore les traces d'un ancien gibet au Dossen.

La paroisse comptait aussi quelques seigneuries secondaires (Krec'h Kariou, Gweradur, ...).

Patrimoine religieux

La commune compte deux églises :

L'église Saint-Pierre au bourg : une église datant du début du XVIII^e siècle fut démolie quand elle devint trop petite pour accueillir tous les paroissiens. En 1844, on en reconstruit une au même endroit. La première messe dans la nouvelle église fut célébrée seulement sept mois après le début des travaux.

L'église Saint-Marc à l'île-Grande : il y avait autrefois la chapelle Saint-Sauveur, mais elle fut détruite par la foudre. Les habitants de l'île entreprirent alors de construire une église en 1909.



Église Saint-Pierre (au bourg)



Église Saint-Marc (à l'Île-Grande)

Elle compte également trois chapelles :

La chapelle Saint-Uzec : elle fut construite au xive siècle. À l'origine, il y avait même deux chapelles qui appartenaient aux seigneurs de Keruzec. Ils auraient pris des pierres d'une des chapelles pour agrandir l'autre.

La chapelle Saint-Antoine : elle date des XVe et xvie siècle, mais fut reconstruite en 1844. Elle est située à proximité du château de Kerduel.

La chapelle Saint-Samson : elle fut construite entre 1545 et 1610. C'est typiquement un monument de style Beaumanoir. Une fontaine datant de 1623 se trouve à une centaine de mètres en contrebas.



Chapelle Saint-Uzec



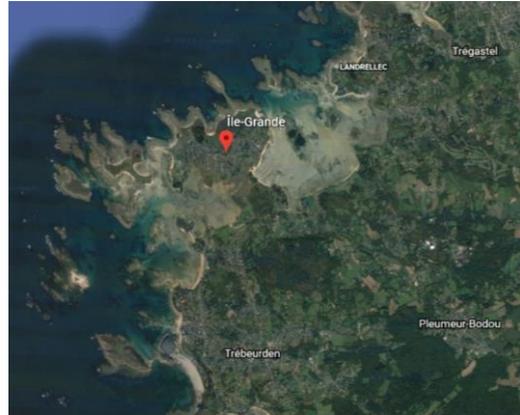
Chapelle Saint-Antoine



Chapelle Saint-Samson

L'île-Grande

L'île a toujours fait partie de la commune de Pleumeur-Bodou. Toutefois dès le XIX^{ème} siècle, les îliens dans leur grande majorité demandèrent l'érection d'une paroisse à part entière à l'île-Grande, distincte de celle de Pleumeur. La municipalité pleumeuroise y répondit favorablement, et dès le 22 octobre 1842, elle fit la demande de la création d'une succursale à l'île-Grande. Il faudra attendre 1924 pour voir ce vœu accompli. L'église de l'île-Grande prendra le nom de Saint-Marc.



Entretemps, un pont avait été construit (1894) pour relier l'île au continent, et éviter de devoir traverser la grève et les marais de Kervoallan à pied.

Au XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}, l'île vivait au rythme du travail dans les carrières de granit. Le granit de l'île-Grande servait principalement à la fabrication de pavés et de bordures de trottoirs, notamment pour alimenter Paris. C'est cette activité qui fit venir de nombreux travailleurs de toute la Bretagne à l'île-Grande. L'île est restée depuis cette époque le lieu le plus densément peuplé dans la commune. L'autre activité florissante de l'île au XIX^e était le ramassage du goémon.

Aujourd'hui, l'île compte environ 800 habitants. Elle est séparée de la commune de Pleumeur-Bodou par une étroite langue de terre appartenant à la commune de Trébeurden. Il est aussi possible de découvrir le monde des oiseaux de mer à la station de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

Pleumeur-Bodou dans la modernité : la révolution des télécommunications

Article détaillé : Centre de télécommunication par satellite de Pleumeur-Bodou.

La commune bénéficia de la politique de décentralisation des années 1960. La région de Lannion fut choisie pour être le berceau des télécommunications en France.

Lieux et monuments

La Cité des télécoms, dont le Radôme classé en 2000 au titre des monuments historiques et labellisé Édifice du XX^{ème} siècle.

Le château de Kerduel, XI^{ème} siècle, extérieur visitable de Pâques à septembre, inscrit au titre des monuments historiques.



Le Radôme et la Cité des Télécoms



Le château de Kerduel

Les mégalithes et patrimoine religieux et historique

- L'allée couverte de l'Île-Grande classée au titre des monuments historiques et celle de Keryvon.
- Le menhir de Saint-Uzec, classé au titre des monuments historiques
- La chapelle de Saint-Samson, inscrite au titre des monuments historiques, sa croix, inscrite au titre des monuments historiques, et son menhir, inscrit au titre des monuments historiques
- La chapelle Saint-Uzec
- La chapelle Saint-Antoine
- La croix de l'église, inscrite au titre des monuments historiques
- La stèle du réseau Alibi à Pors Gelen (stèle 2e guerre mondiale, rappelant les opérations maritimes secrètes de ce réseau de renseignement avec l'aide des corvettes de la 15e flottille de MGB), stèle inaugurée en avril 1994 en présence de membres du réseau Alibi et de marins et officiers britanniques.



L'allée couverte de Tylia



Le menhir christianisé de Saint-Uzec

Croyances et légendes

Comme dans toute la Bretagne, de nombreuses croyances étaient liées aux monuments religieux. C'est ainsi que de nombreux pardons se sont déroulés sur la commune (les pardons subsistent encore).

Par exemple, lorsque l'on se rendait à la chapelle Saint-Antoine, on implorait le saint pour avoir de beaux cochons. D'ailleurs, sur la fontaine située à quelques centaines de mètres de la chapelle, Saint-Antoine est représenté avec un cochon dans les bras. On implorait aussi Saint-Uzec à la chapelle du même nom pour que les vaches donnent du bon lait. On priait aussi pour la santé et la conservation des chevaux.

Un menhir se trouve au pied de la chapelle de Saint-Samson. On s'y frottait le dos pour soigner la stérilité féminine et les douleurs de membres. Assister aux pardons annuels de Saint-Samson permettait de guérir des maux de reins.

À la fontaine de Saint-Sauveur à l'île-Grande, on y plongeait trois fois de suite les enfants qui tardaient à marcher. À la chapelle Saint-André de l'île Aganton, on y déposait un morceau de pain au pied de 3 croix pour guérir de la coqueluche.



Ile Grande - La fontaine st sauveur.

Toujours sur l'île Aganton, il y a 2 croix séparées entre elles de quelques mètres. La légende raconte qu'elles se rapprochent tous les sept ans de la longueur d'un grain de blé. Le jour où elles se toucheront, ce sera la fin du monde.

De nombreuses légendes ont trait au roi Arthur. La plus connue est que le roi Arthur serait enterré sur l'île d'Aval. À Gweradur se trouve une pierre que certains jugeraient mystérieuse. La légende dit que cette pierre était auparavant située sur l'île d'Aval et que d'un bond, Arthur serait arrivé à Gweradur et y aurait déposé la pierre. D'autres légendes racontent qu'Arthur aurait été seigneur de Kerduel et que les chevaliers de la Table ronde auraient un temps séjourné au château.



Île-Grande.- Vestiges du poste de garde-côte (Ti Gwerd)

Le hameau de Crec'h Lagadurien, à l'est de la commune, correspondrait à une colline observatoire du Roi Urien de Gorre, époux de la fée Morgane. Le nom du hameau est ainsi décomposable en Crec'h Lagad Urien, "la colline de l'observatoire d'Urien": crec'h signifie tertre en breton, et lagad signifie œil, regard, clarté.

Dans La Légende de la mort chez les Bretons armoricains (1902), Anatole Le Braz conte l'histoire de Marie-Job Kerguéno, commissionnaire à l'Île-Grande. L'histoire raconte qu'une nuit, en rentrant de Lannion, Marie-Job aurait croisé un vieil homme en détresse au bord d'un chemin. Elle lui vint en aide, et l'accompagna jusqu'au cimetière de l'Île-Grande à sa demande. Arrivés sur les lieux, l'homme prit les traits de la mort. Il s'agissait de Mathias Carvennec, décédé il y a quinze ans, mais errant depuis, faute de n'avoir pas tenu parole, c'est-à-dire ramener les os de son compagnon de régiment mort à la guerre, jusqu'au cimetière de l'Île-Grande. Ce fut donc chose faite grâce à Marie-Job. L'homme put donc désormais reposer en paix. Hélas, la bonté de Marie-Job lui fut fatale. Le lendemain, Marie-Job fut retrouvée morte dans son lit.

Anecdotes

Du granit qui a fait le tour du monde : Le granit des carrières de l'Île-Grande servit notamment à paver le boulevard Haussmann à Paris. Les célèbres pavés de la course cycliste Paris-Roubaix proviennent également de ces carrières, tout comme les pierres constituant le viaduc de Morlaix. Enfin, on retrouve du granit île-grandais dans certains immeubles new-yorkais. Bien que la commune soit située au cœur de la Côte de granit rose, le granit de l'île est gris.

Un clocher pas comme les autres : Lors de la construction de la nouvelle église du bourg, il fut décidé de composer l'extrémité du clocher avec des pierres de couleur différente afin de distinguer le clocher pleumeurois de ceux des localités voisines. C'est ainsi qu'on peut aujourd'hui observer un clocher à l'extrémité noire dans le bourg de Pleumeur.

Personnalités de l'Île-Grande :

- Joseph Conrad (1857-1924), écrivain anglais, a séjourné à L'Île-Grande à l'occasion de son voyage de noces et occupe entre le 7 avril et le 4 août 1896 une maison située à l'angle de la rue du Port et de l'actuelle rue Joseph-Conrad. Il y entame l'écriture d'un de ses romans les plus célèbres The Rescue (La Rescousse) qui ne sera achevé qu'en 1920.
 - Yann Paranthoën (1935-2005), documentariste radio, est né et a longtemps vécu sur l'île. Il y avait installé un studio radiophonique.
-

Source :

Wikipedia: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pleumeur-Bodou>

Sites de référence :

<https://www.pleumeur-bodou.com/>

<https://granitrosetour.com/>

<https://www.bretagne-cotedegranitrose.com/>